

61B Une étrangère.

Tu as le teint halé, des gens venus d'ailleurs.
Tes yeux noirs attristés recherchent la chaleur.
Tu affiches l'air blasé, de ceux qu'ont l'habitude,
Mais ton grand cœur blessé pue trop la solitude.
 Tu recherches l'amitié, d'un mot ou d'une image.
 Tu recherches la pitié, un copain de passage.
 Mais ce monde' qui t'entoure, pourri de préjugés,
 Te refuses un secours, pourtant bien mérité.

Une étrangère.
Pour eux tu n'es qu'une' étrangère.

Ton prénom poétique, ami de ton enfance,
Un souv'nir nostalgique, auquel parfois tu penses.
Tu l'as abandonné, aux portes de la ville,
Il t'y ont obligé, ces foutus imbéciles.
 Ils se font ignorance, à tes questions muettes.
 Mais te font des avances, que bien sût tu rejettes.
 Ils se font insolence, au fait que tu sois là,
 Que tu habites en France, ils ne l' acceptent pas.

Une étrangère.
Pour eux tu n'es qu'une' étrangère.

Ils se montrent injurieux, ils ne se souviennent plus,
Qu' à cause de leurs aïeux, ton beau pays n'est plus.
Ils te jette la pierre, ancienne colonie,
Mais qu'a t' elle donc ta terre', pour être ainsi punie.

Une étrangère.
Pour eux tu n'es qu'une' étrangère.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr